

# LA CRISE CORÉENNE

L'INTERVENTION OUVERTE des armées de la Chine communiste dans la guerre de Corée a dominé l'action militaire et diplomatique poursuivie en décembre par les Nations Unies. Pour les troupes de l'Organisation mondiale, le mois a marqué leur retraite devant une armée numériquement supérieure. La VIII<sup>e</sup> Armée s'est repliée, à 120 milles au sud, sur des points situés en deça du 38<sup>e</sup> parallèle où, libérée de la pression immédiate des unités chinoises et nord-coréennes, elle a pu consolider ses positions le long d'une ligne de défense de 140 milles. L'évacuation du secteur de Hungnam par le 10<sup>e</sup> Corps d'armée, la veille de Noël, a sensiblement éclairci le sombre tableau de la situation. Au cours d'une opération amphibie, une armée de 105,000 hommes s'est transportée avec tout son matériel dans la zone de concentration de Fusan Pohang.

Dans un bulletin publié tard dans la nuit de Noël, le général MacArthur a déclaré que les troupes communistes se « déployaient en positions d'attaque » sur plusieurs points et concentraient leurs effectifs sur un front faisant face aux armées des Nations Unies. Les dépêches en provenance du champ de bataille annonçaient dans le même temps que certains éléments communistes avaient franchi le 38<sup>e</sup> parallèle, ligne idéale que, le 22 décembre, le ministre des Affaires étrangères de la Chine communiste déclara « abolie pour toujours ». Séoul, capitale de la République de Corée, était évacuée pour la seconde fois, et des milliers de réfugiés fuyaient vers le sud en direction de Fusan.

Le 24 décembre, la mort accidentelle du lieutenant-général Walton Walker portait un nouveau coup aux armées des Nations Unies. Le lieutenant-général Matthew Ridgway quitta immédiatement les États-Unis par avion pour aller prendre le commandement de la VIII<sup>e</sup> Armée américaine, à laquelle fut alors intégré le 10<sup>e</sup> Corps, qui avait jusque-là opéré indépendamment dans la région nord-est.

## Attaques communistes

Les troupes communistes inaugurèrent la nouvelle année en déclenchant la veille du 1<sup>er</sup> janvier des attaques tout le long du front des Nations Unies. On présume, d'après des renseignements non confirmés, que 200,000 Chinois et 85,000 Nord-Coréens participèrent à cette offensive. Les assaillants enfoncèrent la ligne des Nations Unies à plusieurs endroits et poussèrent même une pointe jusqu'à une vingtaine de milles de Séoul. Un grand nombre d'observateurs compétents ont vu dans ces attaques une offensive coordonnée des troupes sino-coréennes ayant pour objet d'anéantir ou d'expulser les forces militaires des Nations Unies. Les mesures de sécurité prises depuis quelques semaines ayant eu pour effet de ralentir la transmission des nouvelles sur les mouvements de troupes et la tournure du conflit, les détails de l'offensive de fin d'année nous parviendront nécessairement avec un certain retard.

Il est à prévoir qu'au cours de l'année qui commence les Canadiens vont s'intéresser davantage à la guerre de Corée. A la mi-décembre, en effet, le deuxième bataillon canadien d'infanterie légère « Princess Patricia » arrivait en Corée, où on le soumettait immédiatement à un régime d'instruction intensive. A la fin de l'année, rien n'avait encore été publié sur l'affectation éventuelle de cette unité.

Pendant tout le mois de décembre, les diplomates des nations libres se sont attaqués aux problèmes soulevés par l'intervention de la Chine en Corée et dont les conséquences intéressaient le monde entier. Lorsqu'ils ont conféré, à Washington, le Président Truman et le Premier ministre Attlee ont discuté dans le détail les questions d'intérêt international que comportait la menace communiste pour tous les pays et ils ont pris d'importantes décisions de principe afin d'empêcher la guerre de se généraliser. De leur côté, les Nations Unies étudiaient à Lake Success la possibilité de négocier une trêve en Corée en vue de mettre fin à la crise.